

- K. Sharp: Je crois plutôt que nous adoptons une attitude ambivalente à cet égard.
- Reporter: Vous me répondez diplomatiquement...
- M. Sharp: Non, non, je crois que c'est vrai. Nous considérons que ce sont deux aspects complémentaires d'une même chose, et nous savons pertinemment que nous avons bénéficié de cette situation. Mais l'industrie de notre pays est beaucoup plus forte et nous sommes maintenant plus indépendants car nous avons eu accès au capital, à la technologie et à l'initiative étrangers dans des domaines où nous ne possédons aucune expérience. Nous en sommes maintenant arrivés au point où nous savons que nous voulons avoir un comportement plus sélectif dans les domaines où nous possédons plus de moyens de financement, de personnel spécialisé et de techniques perfectionnées. La situation est donc un peu ambivalente. Nous nous rendons compte que nous dépendons encore dans une certaine mesure de l'apport étranger, mais nous tentons de freiner l'expansion de cette dépendance. C'est l'attitude des Canadiens en général et c'est une attitude que l'on observe de plus en plus fréquemment. Je suis convaincu que c'est parce que nous avons eu accès à ce capital, à cette technologie et à cette expérience que nous avons atteint le degré de puissance que nous possédons aujourd'hui. Nous aurions été un pays faible dans le cas contraire.
- Reporter: Quand les Américains ont la grippe, les Canadiens éternuent, ... du moins c'est ce que l'on prétend au Canada. Croyez-vous pouvoir sortir de cette ornière psychologique?
- M. Sharp: Non, je crois tout simplement que c'est notre destinée et qu'elle est inévitable. Être le voisin des États-Unis consolide notre économie, c'est évident - notre pays est plus fort et ses capacités se sont accrues. Je crois que le problème sous-jacent à l'heure actuelle dans le monde - et je ne parle pas ici que des relations canado-américaines - c'est l'interdépendance croissante des pays. Les Canadiens doivent reconnaître, tout comme les Américains le font, que l'interdépendance de nos deux pays est la plus marquée du monde. Nos échanges commerciaux sont énormes, plus de gens traversent nos frontières, les mouvements de capitaux de l'un et l'autre côté de la frontière sont incessants, de sorte qu'il est inévitable que nous soyons les nations les plus interdépendantes du monde. Nous n'allons pas briser ces liens et nous ne devons pas tenter de le faire.
- Reporter: Mais si l'on met l'accent sur la souveraineté nationale et la dépendance nationale...
- M. Sharp: Interdépendance, non dépendance....